

SOIREE DE RENTREE 14 SEPTEMBRE

Objectifs de la soirée : pourquoi sommes-nous à Sol ?

enrichir notre vision partagée

que faire ensemble cette année ?

Ce qui s'est passé sur l'exercice précédent : très beau FOA (25 participants), 6 événements qui ont réuni entre 40 et 50 participants. Sol a perdu des cotisations mais ces événements nous ont permis de boucler le budget.

Check in : ce que vous avez vécu depuis six mois en lien avec l'apprenance, avec l'entreprise vivante qui vous a marqué.

- Les gens bougent partout, dans tous les pays, ça veut dire quelque chose (Alain de Vulpian)
- Les ministères lancent des projets en mentionnant clairement de l'intelligence collective (Catherine)
- C'est le jour et la nuit dans mon entreprise. Je suis dans une équipe avec qui on parle le même langage, je ne suis plus tout seul. Le transversal rend possible le vertical (Etienne)
- J'accompagne une transformation des mentalités du middle management pour être compétitifs, avec la Théorie U (JL Ewald)
- J'ai travaillé sur le management démocratique avec une association internationale. On a utilisé des outils plutôt considérés comme outils de « développement personnel ». L'impact a été très fort (Pascal).
- Dans mon nouveau poste, je m'occupe d'un programme de développement des compétences de futurs dirigeants. Qd je suis arrivée c'était des accompagnements individuels ou de petits groupes, ils ne savaient travailler pas ensemble. On a monté un format où ils travaillent tous ensemble. Ca permet de créer un réseau, de leur donner envie d'aller plus loin, d'apprendre ensemble sans en parler. Il se passe quelque chose c'est important car ce sont des futurs dirigeants (Sylvie).
- L'expérience d'un dispositif de formation dans le milieu hospitalier. Une séquence pédagogique où on les a faits chanter ensemble ; ils ont vécu un moment émotionnel très fort. Il y a une émergence qui vient de la base, des cadres très partants ; les gens se demandent s'ils peuvent créer des communautés (Denis Cristol).

Pourquoi sommes-nous à Sol ? Enrichir notre vision partagée.

Résumé du compte rendu des rencontres par etienne d'u grand nombre de membres de Sol dans le courant de l'été.

Autour de Sol :

- les agents de changement dans les organisations
- des organisations inspirantes (conseil....) diffusent vers les entreprises (Club de Budapest, biomimétisme en Belgique...)

Nos consultants, historiquement en lien avec Sol, interviennent au sein de ces organisations inspirantes, en lien avec les entreprises. Ils ont grandi, se sont développés, développent une expertise de plus en plus pointue. Ils recherchent des expertises, du contenu.

Sol France ne répond pas à l'attente des agents de changement dans les entreprises. Ils ont besoin d'apprendre avec des basiques (pas avec le langage codé des experts).

Il y a donc comme une rupture entre l'attente des agents de changement (progrès à petits pas - Kaisen) et l'approche « percée », qui, elle, provoque un grand changement. Les consultants experts cherchent à apprendre toujours plus dans des domaines avancés.

Les chercheurs : ils sont peu nombreux. Quelle place pour eux ?

Kaisen – Percée. Est-ce que c'est possible de suivre ces deux voies ? Faut-il choisir l'une ou l'autre ? Quelles en sont les conséquences ?

La question du montant des cotisations se pose. Quel tarif « agent de changement » quand l'entreprise ne veut pas prendre en charge ? (Nelly) *On a besoin de vous mais vous êtes inatteignable (tarifs, soutien). Quand je viens ici, je me ressource, je rencontre d'autres entreprises, je peux dire dans mon entreprise « ailleurs il se passe des choses ».*

Catherine : *le FOA est perçu comme une formation, lisible par l'entreprise, ils sont prêts à faire l'investissement. Ils ne comprennent pas pourquoi payer une cotisation. Est-ce que participer à nos événements n'est pas leur manière d'être dans Sol ?*

Sylvie : *Sol est pour moi une organisation inspirante. Ce qui est spécifique, inspirant et pas facile (et qu'il faut garder) c'est qu'on est un lieu où chacun est porteur, contributeur d'un projet. On ne vient pas en consommateur. Comment garder cette spécificité avec un modèle économique qui tienne ?*

Anne Carole : *ma structure vend une approche « percée » à un client grâce à leur université d'entreprise. Les managers sont plus frileux (approche kaisen). Il faut énormément d'appuis internes pour la « percée ». Kaisen est intéressant aussi, ce n'est pas le même rythme mais il faut savoir s'adapter en fonction des besoins. On peut répondre aux deux.*

Nathalie : *les entreprises cherchent toujours plus d'ouverture. On passe d'une consommation d'ouverture à une demande reliée au sens, à la cohérence. Sol les décadre, leur permet de découvrir autre chose. Mes clients vous suivent mais ne transforment pas en cotisations.*

Alain (Gauthier) : *c'est grâce à l'alliance entre des consultants qui osent et des hommes et femmes à l'intérieur des entreprises qui osent aussi que la percée peut advenir. Faire équipe.*

Béatrice : *la société civile génère beaucoup d'initiatives. La spécificité de Sol c'est qu'il y a de la compétence qu'un dirigeant ou d'autres gens d'influence de l'entreprise peuvent prendre en considération. Ils viennent y trouver de l'inspiration (il y a maintenant plein d'autres endroits où cela est devenu possible)*

Anne : *pour moi Sol ne se démarque pas tant que ça d'autres associations qui proposent, sous d'autres mots, les mêmes outils (créativité, intelligence collective).*

Salima : *en face d'une cotisation, il faut offrir quelque chose pour que l'entreprise s'y retrouve et que ce soit lisible. Créer de l'intimité, de la durée. Une contrainte qui oblige à travailler ensemble, à cheminer ensemble.*

Nelly : *Sol n'est pas au courant mais il y a un cercle des entreprises qui continue, qui est inspirant pour les gens qui y participent. « La vie peut prendre vie sans carte d'identité. On est dans le flot, ça marche » (Alain de Vulpian).*

Il y a Sol et la galaxie Sol. Il faudrait raisonner entre Sol périmètre 1 et périmètre 2

On est une organisation comme les autres, dans laquelle il y a de l'innovation à la marge.

Denis : *des contenus, des façons de pensée nouvelles imposent la percée dans de nouveaux formats de formation. Avec le développement des nouvelles technologies, les innovations nous submergent de tous les côtés.*

Nos défis

Les cotisations : nous allons mener une vraie réflexion sur le montant des cotisations. Sol Autriche (ministère de l'éducation) et Sol France sont les seules à avoir des fonds grâce aux cotisations. Sol Suède n'a que des bénévoles et cherchent des sponsors pour leurs événements.

Il faut trouver d'autres manières, d'autres propositions de cotisations. Rester accessible aux jeunes.

Pourquoi les consultants n'arrivent-ils pas à amener de clients cotisants ? Clarifier, explorer pourquoi le contrat n'est pas tenu (un consultant amène un client).

Des consultants amènent des clients aux événements et participent ainsi à la visibilité et au budget de Sol.

Nous pourrions développer des projets d'accompagnement à long terme.

Cotisations entreprises : réfléchir à plusieurs niveaux de cotisations : une cotisation à 1 500 € pour un cadre missionné ; quel montant pour les collaborateurs, les agents de terrain, les consultants internes ? Engager les entreprises membres à acheter des formations.

Pour équilibrer notre budget, il faut 160 cotisations à 500 €.

Vision partagée projets 2011 – 2012

FOA

Journées cadres

Journées ouvertes toutes populations

PME

La phase action - les projets

Théorie U

23 septembre : atelier découverte sur la pratique

21 octobre : **Life art process (Nelly)**

1 er février : **Otto Scharmer**, « Society 4.0 » une opportunité de faire connaître en Europe l'état de ses recherches. 100 personnes avec une traduction simultanée.

Un module de 2 jours de formation par des praticiens (Génération Présence) en anglais

Journée Garf Sol : fin mars, début avril autour de la Théorie U (Sabine Heinrichfreise)

FOA : diffuser aux partenaires, aux clients. Le format de 3 jours est un enjeu pour les entreprises. Un format plus court ? Animé par Béatrice et Elizabeth

Adam Kahane (E Martini) : Power and Love ??? Le titre n'est pas très engageant pour un public entreprises

Forum européen à Stockholm : 21, 22, 23 mai. Appel à projets d'ateliers pour ce projet.

Cahiers de Sol : n° 13 Faciliter la révolution socio-culturelle dans le système éducatif (Denis Cristol)

Ce cahier sera axé sur des pratiques innovantes et différentes dans le système éducatif, les grandes écoles. Il sera provoquant par rapport au système éducatif et au système de recrutement des entreprises. Il y a d'autres façons de se former. Ce sera un outil référentiel autour de l'apprentissage de pratiques informelles (penser des façons d'apprendre différentes, casser le schéma formation = dépense). Faire le lien avec des entreprises pour mettre en valeur les apprentissages informels.

Le recrutement dans les entreprises : qui produit les leaders dont on a besoin, comment les produit-on ? Aider les entreprises à se questionner sur les schémas qu'elles reproduisent, quelle place elles laissent à ceux qui sont dans des moules et quand même différents.

C'est un Cahier susceptible d'intéresser la société civile et celle des pouvoirs. Il faudra faire du bruit dans la presse. C'est un sujet d'actualité.

Formations courtes sur les méthodes d'animation pour faire naître l'intelligence collective (Catherine, Sylvie)

Catalyser la métamorphose de l'entreprise (Alain de Vulpian) issu du groupe de travail révolution socio-culturelle. Un pamphlet coup de poing « *Vous ne pouvez pas continuer sans métamorphoser votre entreprise* ». Des interventions pour accompagner cette métamorphose des entreprises.

Ouverture de Sol à des services directs pour les entreprises. Notre association à but non lucratif est sur le marché comme d'autres. Exemple du cas Lilly.

Recueil d'histoires apprenantes et groupes de partage (Patrick Britten).

Embodied leadership (Pierre Goirand)

Un cycle d'experts – François Dupuy (JM Vergnaud)

Un livre un auteur : nous avons des auteurs parmi les membres de Sol (Pascal gayet, Béatrice Quasnik, Anne-Carole Delhommeau)

Un réseau d'échanges de savoirs : si on veut le développer dans nos entreprises, c'est bien de l'avoir vécu avant.

Learning Expedition à Mondragon (Etienne, Hervé Chaignaud Dupuy) Visiter l'école d'entrepreneurs et son territoire (coopératives entreprises)